**Zeitschrift:** Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

**Herausgeber:** Société fribourgeoise d'éducation

**Band:** 55 (1926)

**Heft:** 11

**Artikel:** Un hommage mérité

**Autor:** Coquoz, E.

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-1041016

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 09.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

LV^me ANNÉE. N° 11. 1^er AOUT 1926.

# BULLETIN PÉDAGOGIQUE

Organe de la Société fribourgeoise d'éducation

ET DU MUSÉE PÉDAGOGIQUE

Abonnement pour la Suisse : 6 fr. ; par la poste : 30 ct. en plus. — Pour l'étranger : 7 fr. — Le numéro : 30 ct. — Annonces : 45 ct. la ligne de 12 cm. — Rabais pour les annonces répétées.

Tout ce qui concerne la Rédaction doit être adressé à la Rédaction du *Bulletin pédagogique,* Ecole normale, Hauterive-Posieux, près Fribourg. Les articles à insérer dans le N° du 1^er doivent lui parvenir avant le 18 du mois précédent, et ceux qui sont destinés au N° du 15, avant le 3 du même mois.

Pour les abonnements ou changements d'adresse et les annonces, écrire à *M. L. Brasey, secrétaire scolaire, Ecole du Bourg, Varis, Fribourg. Compte de chèque II a 153.*

*Le **Bulletin pédagogique** et le **Faisceau mutualiste** paraissent le 1^er et le 15 de chaque mois, à l'exception des mois de juillet, d'août, de septembre et d'octobre, où ils ne paraissent qu'une fois. On fait paraître, chaque année, dans un ordre proportionnel, 15 numéros du **Bulletin** et 5 du **Faisceau**.*

**SOMMAIRE.** — *Un hommage mérité. — Libéralisme et autorité. — L'enseignement du français au cours moyen. — De Fribourg au val d'Anniviers. — Chronique scolaire. — Musée pédagogique.*

Le *Bulletin pédagogique* n'est pas resté indifférent aux manifestations de gratitude et de sympathie qui ont marqué la *cinquantième année* d'activité au service de l'instruction populaire de deux de nos dévoués inspecteurs, MM. Currat et Merz. Il a tenu à s'unir à tous ceux qui leur ont présenté leurs sentiments et leurs vœux. De telles carrières sont un enseignement d'une singulière efficacité pour les plus jeunes. Nous avons tenu à les faire retracer par de nos amis qui ont observé, à l'œuvre, pendant de nombreuses années, nos vénérés jubilaires.

# UN HOMMAGE MÉRITÉ

## A M. l'inspecteur Currat

Le soir de la clôture de l'année scolaire et des examens des écoles primaires de Bulle, M. James Glasson, syndic, a adressé à M. l'inspecteur Currat, qui fête sa cinquantième année d'activité pédagogique, un discours très chaleureux. Ces paroles furent accompagnées du don de la commune de Bulle, un superbe plateau d'argent, à celui qui est, depuis un si grand nombre d'années, le plus dévoué et le plus consciencieux des éducateurs.

Dans l'ordre intellectuel, les faits les plus importants s'expriment avec la rapidité de l'éclair : quelques lignes d'information, parues dans les différents journaux du canton, ont suffi à annoncer que M. Currat, le très méritant inspecteur scolaire de la Gruyère, compte maintenant cinquante ans de carrière ! Qu'il nous soit permis d'ajouter, dans notre revue pédagogique fribourgeoise, un modeste commentaire à ce petit événement et de rendre un hommage mérité à celui qui a exercé ses fonctions avec tant de conscience professionnelle !

L'Inspecteur, qui compte ainsi de si longues et si fructueuses années de travail, a été un éducateur émérite. Nul n'a été mieux outillé que lui pour exercer ses délicates fonctions d'inspectorat. M. Currat est une intelligence claire. Les problèmes pédagogiques sont pour lui d'une parfaite netteté. Nous pourrions, de sa pratique de l'enseignement et des nombreux conseils donnés à ses maîtres, déduire les principales règles d'un enseignement idéal. Si M. Currat n'a rien publié dans le domaine de l'éducation, si ce n'est quelques articles au *Bulletin pédagogique*, nul mieux que lui pourtant n'aurait été à même de le faire. Sa trop grande modestie et ses occupations absorbantes ont, sans doute, privé le corps enseignant fribourgeois d'un ouvrage qui eût été un chef-d'œuvre de clarté, de bon sens et de mesure, où il aurait poussé les théories pédagogiques jusque dans le détail de leur application.

Les théories nouvelles des idéologues modernes ne sont pas son affaire, mais un solide bon sens donne du poids à ses conseils. Il se défie d'instinct des « nouveautés ». On peut bien affirmer de lui qu'il est un traditionnaliste en enseignement ; mais ce qui est non moins vrai, c'est qu'il sait adapter sa tradition aux exigences du temps et des circonstances. C'est ainsi qu'il rompit franchement avec l'enseignement de la grammaire par le livre unique, dont il s'était pourtant fait le champion. C'est faire preuve d'une étonnante souplesse que de reconnaître qu'on a eu tort ! Rejeter certaines idées trop rigides, quand elles s'avèrent en contradiction avec les

faits, ce n'est pas là un simple jeu d'esprit ! D'ailleurs, combien il a été attentif, — nous le savons mieux que personne, — à découvrir et à encourager toute initiative heureuse !

Et si M. Currat a toujours joui auprès de ses instituteurs d'une respectueuse estime, c'est qu'on le sait homme de métier. Il a, d'ailleurs, servi longtemps dans le rang avant d'en sortir et de devenir inspecteur. Ceux qui l'ont vu à l'œuvre savent avec quel art il sait donner une leçon ou reprendre celle qui embarrasse le jeune maître ! Après bien des années déjà, nous nous rappelons encore volontiers son attitude. Ses yeux se fixaient sur ceux des enfants qu'il savait si bien intéresser. Il était à l'affût de la moindre parcelle de vérité dans la réponse et il suivait si bien toutes les démarches de l'esprit de l'élève que nous en étions émerveillés ! Nous avons encore le souvenir de telle ou telle leçon qu'il avait donnée en notre présence.

Dans ses visites, en tête à tête, que de bons conseils et de précieux encouragements ! Nous avions bien vite compris, avec lui, en quoi nos procédés étaient défectueux ou susceptibles d'amélioration. Et nous avions conscience d'avoir devant nous un guide éclairé et compétent.

Ceux qui ne voient en lui que l'Inspecteur au front soucieux et sévère se trompent. Chez lui, l'homme austère se double d'un autre, sensible et bon, qui sait encourager et réconforter les jeunes abattus par une tâche trop ardue.

Que de bons souvenirs nous avons gardés du Cercle des deux Rives où il prenait toujours une part si active à la discussion. Grâce à la générosité du maître qui nous recevait dans sa classe, une collation était offerte aux participants de la Conférence. Nous laissions, là, toutes les questions débattues, nous fraternisions joyeusement. La conversation était assaisonnée de bons mots et de récits amusants. M. Currat, au milieu de nous, prenait part à la joie commune et y allait aussi d'un trait d'esprit. Ah ! les bons moments ! Par la cordialité de nos rapports, par l'agrément de ces agapes fraternelles qui terminaient nos réunions, la Conférence du Cercle était devenue une fête. Que de souvenirs agréables nous aurions encore à rappeler !

Nous garderons toujours un bienfaisant souvenir de notre ancien Inspecteur et nous tenons, ici, à lui exprimer notre respectueuse, vive et cordiale sympathie. Ce qu'il fallait surtout rappeler, à cette occasion, c'est sa belle carrière d'éducateur qui est un honneur pour lui et un profit immense pour l'école fribourgeoise. M. Currat a donné le grand exemple d'une tâche accomplie avec une scrupuleuse exactitude et une énergie peu commune. Quel spectacle réconfortant que de le voir encore à la tête des écoles de la Gruyère, avec toute sa verdeur d'esprit, confirmant l'idéal de toute sa vie : l'éducation forte et chrétienne !

E. Coquoz.

---

# A M. l'inspecteur Merz

Le corps enseignant du VI$^{me}$ arrondissement a eu le plaisir de fêter son vénéré inspecteur, M. Richard Merz, qui, entré dans sa 71$^{me}$ année, compte 50 ans d'activité pédagogique mise complètement au service de l'instruction de la jeunesse fribourgeoise.

C'est au domicile de l'honorable Jubilaire, dans le modeste village de Galmiz (Lac), que se rendit, au printemps passé, la délégation des conférences allemande et française du dit arrondissement. M. E. Meyer, directeur des écoles de Morat, interpréta fidèlement les sentiments de vive affection et de profonde gratitude qu'éprouve, à l'égard de l'Inspecteur bien-aimé, tout son corps enseignant. Dans la douce intimité, M. Merz fut chaudement félicité et remercié. Les délégués lui donnèrent des preuves du sincère attachement de ses maîtres et maîtresses, et lui redirent encore tout le bonheur de chacun à le voir poursuivre sa très noble et si utile carrière.

Certain de blesser sa grande modestie et sachant bien que nous agissons à l'encontre de son désir, nous ne pouvons cependant résister à la tentation de retracer brièvement la belle et bienfaisante activité de l'heureux Jubilaire, tout en soulignant les traits essentiels de sa sympathique et forte personnalité.

Argovien d'origine, fils de pasteur, M. Merz est le cadet d'une nombreuse et belle famille qui fit grand honneur à son canton. Deux de ses frères se vouèrent au pastorat, tandis que deux de ses sœurs épousèrent des pasteurs. M. Merz commença au gymnase d'Aarau d'excellentes études que la mort prématurée de son père vint interrompre. Puis il entra à l'Ecole normale évangélique de Zurich, et fit partie d'une des premières promotions de cet établissement. Diplômé à une époque où il y avait pléthore d'instituteurs dans le canton de Zurich, il postula une école fribourgeoise. D'autres collègues l'imitèrent, alors ou plus tard, si bien qu'à un moment donné de nombreuses écoles du district du Lac étaient dirigées par des instituteurs de la Suisse orientale. Cinq de ces maîtres, du reste, y enseignent encore dans les meilleures conditions.

M. Merz débuta dans la Singine en assumant la direction de l'école libre protestante de Bennewyl, où il ne passa que quelques années. En démissionnant, l'inspecteur Jacques Hænni le proposa comme son successeur. Ce choix fut agréé par Henri de Schaller, directeur de l'Instruction publique. Afin de compléter ses connaissances dans la langue française, M. Merz fit un stage à l'Ecole normale de Hauterive. Puis il se mit courageusement à l'œuvre et commença son fructueux inspectorat dont, depuis 45 ans, bénéficie largement son arrondissement qui comprend toutes les écoles réformées (allemandes et françaises, officielles ou libres) du canton de Fribourg.

Rappeler que deux langues caractérisent cet arrondissement et souligner le fait de la dispersion de ses écoles, c'est dire assez déjà la réelle difficulté de la mission confiée au jeune inspecteur ; celui-ci ne se dissimula pas la grande responsabilité qu'il prenait en acceptant

ce poste des plus pénibles. Dès la première heure, il apporta à l'accomplissement de son devoir tout son cœur et toute sa conscience. M. Merz continue à veiller avec un soin jaloux sur la bonne marche de ses écoles, dont le nombre a constamment augmenté sous son long inspectorat. Des dons naturels nombreux, des aptitudes pédagogiques très marquées, un grand amour de l'enfance et, par-dessus tout, la claire notion du devoir, voilà le secret de la carrière féconde de ce cher vétéran de l'enseignement.

Qui connaîtra jamais complètement la somme d'énergie dont M. Merz a fait preuve pendant ces nombreuses décades pour visiter régulièrement, à vélo, et encourager toutes ses écoles ; que dire également de ces multiples cours de perfectionnement, qui, autrefois, se tenaient uniquement le soir, et que notre dévoué inspecteur ne se lassa pas d'aller contrôler, la nuit, par tous les temps. Toutes ces courses, tout ce grand air durent certainement contribuer au maintien de sa robuste santé qui, aujourd'hui encore, ne laisse rien à désirer.

Chez M. Merz tout est bien ordonné ; la simplicité et la sobriété lui sont une règle de vie. Relevons les talents de musicien du Jubilaire qui, depuis bien longtemps, remplit les fonctions d'organiste aux temples français de Meyriez et de Morat. Depuis quelques années, les recherches historiques sont devenues une de ses occupations de prédilection ; elles portent sur les paroisses et les écoles de la partie protestante du district du Lac : Meyriez, Chiètres, le Vully, etc., ont déjà bénéficié de ses utiles travaux. D'intéressantes notices, sorties de sa plume, ont été insérées dans le *Dictionnaire historique et biographique de la Suisse.*

Pendant de nombreuses années, l'honorable inspecteur fut expert fédéral des examens pédagogiques des recrues suisses dans le pays de Fribourg, dans le Jura, en Valais notamment. Ami de la belle nature, il connaît les Alpes et aime à en parler. Les écoliers n'ont jamais appréhendé l'arrivée de leur cher Inspecteur. Pour les maîtres, M. Merz est un guide sûr, un supérieur bienveillant et un ami sincère. Chrétien convaincu, à la foi positive, le distingué inspecteur du VI^me^ arrondissement est un type représentatif de cette école d'éducateurs dont la devise est : devoir et charité.

C'est à Môtier-Vully que, le 20 mai dernier, les inspecteurs et les inspectrices se sont donné rendez-vous pour fêter dignement leurs collègues, MM. Merz et Currat, qui tous deux ont à leur actif 50 années de fonction au service de l'instruction de la jeunesse. M. le conseiller d'Etat Python, malgré son état de santé, a tenu à rehausser, par sa présence, cette cordiale cérémonie. A cette occasion, le gouvernement honora, comme ils le méritaient, ces deux braves serviteurs de l'enseignement populaire. Le corps enseignant français de l'arrondissement de M. Merz eut le privilège et le bonheur d'assister à cette fête qui fit sur chacun des participants une profonde impression.

L. J.